

SUR UN CAS DE MYASE INTESTINALE OBSERVÉ CHEZ LE CHEVAL,

PAR M. JACQUES SURCOUF,

CHEF DES TRAVAUX DE ZOOLOGIE DU LABORATOIRE COLONIAL DU MUSÉUM.

Nous avons reçu de M. le Vétérinaire en premier, Louis Gillet, du 59^e régiment d'Artillerie à Vincennes, plusieurs tubes contenant des Diptères et leurs pupes. Ces Diptères, au nombre de 80 environ, appartenaient tous à l'espèce bien connue, la Mouche domestique.

M. L. Gillet avait mis à l'infirmerie plusieurs Chevaux atteints de typhoïde. Cette maladie est due non au bacille d'Eberth, mais à une Pastorellose. En observant l'un d'eux, il remarqua un crottin qui se brisa en tombant sur le sol et où grouillaient de nombreuses larves. Après avoir examiné d'autres crottins, on trouva une centaine de larves; celles-ci furent recueillies, puis soigneusement placées avec un peu de sable dans un vase recouvert; là, elles se transformèrent rapidement en pupes et celles-ci à l'éclosion donnèrent des Mouches communes.

Comment expliquer la présence de ces larves qui avaient évidemment passé par l'organisme du Cheval malade et ne provenaient certainement pas d'œufs déposés après coup sur le crottin? Peut-être une Mouche avait-elle pondu dans le son humide dont on nourrissait les animaux. L'éclosion avait-elle eu lieu dans l'auge même ou après l'absorption dans l'estomac du cheval? On ne sait... Mais les larves n'en avaient pas moins séjourné un certain temps dans l'appareil digestif du Cheval, et sans en avoir souffert, puisque la presque totalité d'entre elles a pu arriver à l'état adulte.

Des cas de myase intestinale dus à *Musca domestica* avaient déjà été signalés chez l'homme. Mais il y a lieu de remarquer que le Cheval dont l'appareil digestif a été ainsi parasité était déjà atteint de la fièvre typhoïde du Cheval. Peut-être est-on en droit de croire qu'un cheval sain se serait mieux défendu contre l'invasion du parasite; il serait peut-être bon de rechercher si l'on a observé d'emblée des myases intestinales chez des Chevaux absolument sains et non pas déjà malades.

NOTE SUR L'HABITAT DES LARVES DE CHRYSOMYIA MACELLARIA FABRICIUS,

PAR LE D^r PIRAJÁ DA SILVA, DE BAHIA.

(Travail du Laboratoire colonial du Muséum.)

On a déjà signalé des cas de myase des plaies et des cavités naturelles chez l'homme causés par les larves de *Chrysomyia macellaria* Fabricius; ce Diptère est extrêmement commun en Amérique tropicale (Vénézuéla,